

Table des matières

Acte premier	2
Scene premiere	2
Glossaire	21

Acte premier

Scene premiere

Oreste, Pylade

Oreste

O VY, puis que ie retrouve vn Amy fi fidelle,
Ma Fortune va prendre vne face nou-uelle ;
Et déjà fon courroux semble s'estre adouci,
Depuis qu'elle a pris foin de nous rejoindre ici.
5 Qui m'eust dit, qu'un riuage à mes vœux fi
[funeste,

5 Qui m'eust dit, (1668a)] Qui l'eust dit, (1697)

Acte premier

Scene premiere

Oreste, Pylade

Oreste

VY, puis que je retrouve un Amy si fidelle,
Ma Fortune va prendre une face nou-uelle ;
Et déjà son courroux semble s'estre adouci,
Depuis qu'elle a pris soin de nous rejoindre ici.
Qui m'eust dit, qu'un rivage à mes vœux si

[funeste,

5

Présenteroit d'abord Pylade aux yeux d'Oreste,
 Qu'après plus de fix mois que ie t'auois perdu,
 A la Cour de Pyrrhus tu me ferois rendu !

Pylade

I'en rends graces au Ciel, qui m'arrestant fans
 [cesse,

10 Sembloit m'auoir fermé le chemin de la Grèce,
 Depuis le jour fatal que la fureur des Eaux,
 Prefque aux yeux de Mycène, écarta nos
 [Vaiffeaux.

Combien dans cet exil ay-je souffert d'allarmes ?
 Combien à vos malheurs ay-je donné de larmes ?

15 Craignant touÿours pour vous quelque nouveau
 [danger

Que ma triste Amitié ne pouuoit partager.

Sur tout ie redoutois cette Mélancolie

Où j'ay veu fi long-temps vostre Ame enfeuelie.

20 Ie craignois que le Ciel, par vn cruel secours,
 Ne vous offrît la mort, que vous cherchiez
 [touÿours.

Mais ie vous voy, Seigneur, & fi j'ose le dire,

12 Mycène (1668a)] l'Epire (1675 1687 1697)

Présenteroit d'abord Pylade aux yeux d'Oreste,
Qu'après plus de six mois que je t'avois perdu,
A la Cour de Pyrrhus tu me serois rendu!

Pylade

I'en rends graces au Ciel, qui m'arrestant sans
[cesse,

Sembloit m'avoir fermé le chemin de la Grèce, 10
Depuis le jour fatal que la fureur des Eaux,
Presque aux yeux de Mycène, écarta nos

[Vaisseaux.

Combien dans cet exil ay-je souffert d'allarmes ?
Combien à vos malheurs ay-je donné de larmes ?
Craignant toûjours pour vous quelque nouveau 15
[danger

Que ma triste Amitié ne pouvoit partager.

Sur tout je redoutois cette Mélancolie

Où j'ay veu si long-temps vostre Ame ensevelie.

Je craignois que le Ciel, par un cruel secours,
Ne vous offrît la mort, que vous cherchiez 20
[toûjours.

Mais je vous voy, Seigneur, & si j'ose le dire,

Vn Destin plus heureux vous conduit en .
 Le pompeux Appareil qui fuit icy vos pas,
 N'est point d'un Malheureux qui cherche le
 [trépas.

Oreste

- 25 Helas! qui peut sçavoir le Destin qui m'ameine?
 L'Amour me fait icy chercher vne Inhumaine.
 Mais qui sçait ce qu'il doit ordonner de mon Sort,
 Et si ie viens chercher, ou la vie, ou la mort?

Pylade

- Quoy! vostre Ame à l'Amour, en Esclauve afferuie,
 30 Se repose sur luy du foin de vostre vie?
 Par quels charmes, apres tant de tourmens
 [soufferts
 Peut-il vous inuiter à rentrer dans ses fers?
 Pensez-vous qu'Hermionne, à inexorable,
 Vous prépare en un Sort plus fauorable?
 35 Honteux d'auoir poussé tant de vœux superflus,
 Vous l'abhorriez. Enfin, vous ne m'en parliez
 [plus.

31 apres tant (1668a)] oubliant (1697)

Un Destin plus heureux vous conduit en Epire.
Le pompeux Appareil qui suit icy vos pas,
N'est point d'un Malheureux qui cherche le
[trépas.

Oreste

Helas! qui peut sçavoir le Destin qui m'ameine? 25
L'Amour me fait icy chercher une Inhumaine.
Mais qui sçait ce qu'il doit ordonner de mon Sort,
Et si je viens chercher, ou la vie, ou la mort?

Pylade

Quoy! vostre Ame à l'Amour, en Esclave
[asseruie,
Se repose sur luy du soin de vostre vie? 30
Par quels charmes, apres tant de tourmens
[soufferts
Peut-il vous inuiter à rentrer dans ses fers?
Pensez-vous qu'Hermionne, à Sparte inexorable,
Vous prépare en Epire un Sort plus favorable?
Honteux d'avoir poussé tant de vœux superflus, 35
Vous l'abhorriez. Enfin, vous ne m'en parliez
[plus.

Vous me trompiez, Seigneur.

Oreste

Je me trompois moy-même.

Amy, n'insulte point vn Malheureux qui t'aime.

T'ay-je iamais caché mon cœur & mes defirs ?

40 Tu vis naître ma flâme & mes premiers soupirs.

Enfin, quand Menelas dispoisa de

En faueur de Pyrrhus, vangeur de sa Famille ;

Tu vis mon defespoir, & tu m'as veu depuis

Traîner de Mers en Mers ma chaîne & mes

[ennuis.

45 Je te vis à regret, en cét estat funeste,

Prest à fuiure par tout le déplorable Oreste,

Toûjours de ma fureur interrompre le cours,

Et de moy-mefme enfin me fauuer tous les jours.

Mais quand ie me fouuins, que parmy tant

[d'al-larmes

50 Hermionne à Pyrrhus prodiguoit tous ses

[charmes,

Tu fçais de quel courroux mon cœur alors épris

Voulut, en l'oubliant, vanger tous ses mépris.

Vous me trompiez, Seigneur.

Oreste

Je me trompois moy-même.

Amy, n'insulte point un Malheureux qui t'aime.

T'ay-je iamais caché mon cœur & mes desirs ?

Tu vis naistre ma flâme & mes premiers souûpirs. 40

Enfin, quand Ménélas disposa de sa Fille

En faveur de Pyrrhus, vangeur de sa Famille ;

Tu vis mon desespoir, & tu m'as veu depuis

Traîner de Mers en Mers ma chaîne & mes

[ennuis.

Je te vis à regret, en cét estat funeste, 45

Prest à suiure par tout le déplorable Oreste,

Toûjours de ma fureur interrompre le cours,

Et de moy-mesme enfin me sauver tous les jours.

Mais quand je me souvins, que parmy tant

[d'al-larmes

Hermionne à Pyrrhus prodiguoit tous ses 50

[charmes,

Tu sçais de quel courroux mon cœur alors épris

Voulut, en l'oubliant, vanger¹ tous ses mépris.

¹Cf. Subligny, *La folle querelle*, préface.

Je fis croire, & ie crûs ma victoire certaine.
Je pris tous mes transports pour des transports
[de haine ;

55 Détestant ses rigueurs, rabaiſſant ſes attraits,
Je défiſois ſes yeux de me troubler iamais.
Voila comme ie crûs étouffer ma tendreſſe.
Dans ce calme trompeur j'arriuay dans la Grèce ;
Et ie trouuay d'abord ſes Princes rasſemblez,
60 Qu'un péril aſſez grand ſembloit auoir troublez.
I'y courus. Je penſay que la Guerre, & la Gloire,
De ſoins plus importans rempliroient ma
[memoire ;

Que mes ſens reprenant leur premiere vigueur,
L'Amour acheueroit de fortir de mon Cœur.
65 Mais admire avec moy le Sort, dont la pourſuite
Me fait courir moy-mefme au piege que j'éuite.
I'entens de tous coſtez qu'on menace Pyrrhus.
Toute la Grèce éclate en murmures confus.
On ſe plaint, qu'oubliant ſon Sang, & ſa promeſſe,
70 Il éleue en ſa Cour l'Ennemy de la Grèce,
Aſtyanax, d'Hector jeune & malheureux Fils,

Je fis croire, & je crûs ma victoire certaine.
Je pris tous mes transports pour des transports
[de haine ;
Détestant ses rigueurs, rabaissant ses attraits, 55
Je défiois ses yeux de me troubler iamais.
Voila comme je crûs étouffer ma tendresse.
Dans ce calme trompeur j'arrivay dans la Grèce ;
Et je trouvay d'abord ses Princes rassemblez,
Qu'un péril assez grand sembloit avoir troublez. 60

Pylade

J'y courus. Je pensay que la Guerre, & la Gloire,
De soins plus importans rempliroient ma
[memoire ;
Que mes sens reprenant leur premiere vigueur,
L'Amour acheveroit de sortir de mon Cœur.
Mais admire avec moy le Sort, dont la poursuite 65
Me fait courir moy-mesme au piege que j'éuite.
J'entens de tous costez qu'on menace Pyrrhus.
Toute la Grèce éclate en murmures confus.
On se plaint, qu'oubliant son Sang, & sa
[promesse,
Il élève en sa Cour l'Ennemy de la Grèce, 70
Astyanax, d'Hector jeune & malheureux Fils,

Reste de tant de Roys fous enfeuelis.

I'apprens, que pour raur son enfance au Suplice,
Andromaque trompa l'ingénieux Vlyffe,

75 Tandis qu'un autre Enfant arraché de ses bras,
Sous le nom de , fut conduit au trépas.

On dit, que peu sensible aux charmes

[d'Hermionne,

Mon Rival porte ailleurs son Cœur & sa

[Couronne ;

Ménélas, sans le croire, en paroist affligé,

80 Et se plaint d'un Hymen si long-temps negligé.

Parmy les déplaisirs où son Ame se noye,

Il s'élève en la mienne vne secrette joye.

Le triomphe ; & pourtant ie me flate d'abord

Que la seule vengeance excite ce transport.

85 Mais l'Ingrate en mon Cœur reprit bientôt sa

[place,

De mes feux mal éteints ie reconnus la trace,

Je sentis que ma haine alloit finir son cours,

Ou plutôt ie sentis que ie l'aimois toujours.

Ainsi de tous les Grecs ie brigue le suffrage.

90 On m'envoie à Pyrrhus. I'entreprends ce voyage.

Je viens voir si l'on peut arracher de ses bras

Reste de tant de Roys sous Troye ensevelis.
J'apprens, que pour ravir son enfance au Suplice,
Andromaque trompa l'ingénieux Ulysse,
Tandis qu'un autre Enfant arraché de ses bras, 75
Sous le nom de son Fils, fut conduit au trépas.
On dit, que peu sensible aux charmes
[d'Hermionne,
Mon Rival porte ailleurs son Cœur & sa
[Couronne ;
Ménélas, sans le croire, en paroist affligé,
Et se plaint d'un Hymen si long-temps negligé. 80
Parmy les déplaisirs où son Ame se noye,
Il s'éleve en la mienne une secrette joye.
Je triomphe ; & pourtant je me flate d'abord
Que la seule vengeance excite ce transport.
Mais l'Ingrate en on Cœur reprit bientôt sa 85
[place,
De mes feux mal éteints je reconnus la trace,
Je sentis que ma haine alloit finir son cours,
Ou plutôt je sentis que je l'aimois toujours.
Ainsi de tous les Grecs je brigue le suffrage.
On m'enuoye à Pyrrhus. J'entreprends ce voyage. 90
Je viens voir si l'on peut arracher de ses bras

Cét Enfant, dont la vie allarme tant d'Estats.

Heureux, si ie pouuois dans l'ardeur qui me

[preffe,

Au lieu d'Astyanax, luy rauir ma Princeffe.

95 Car enfin n'attens pas que mes feux redoublez,
Des périls les plus grands, puissent estre troublez.

Puis qu'apres tant d'efforts ma resistance est

[vaine,

Ie me liure en aueugle au transport qui

[m'entraîne,

I'aime, ie viens chercher Hermionne en ces lieux,

100 La fléchir, l'enleuer, ou mourir à ses yeux.

Toy qui connois Pyrrhus, que penfes-tu qu'il

[fasse ?

Dans sa Cour, dans son Cœur, dy-moy ce qui se

[passe.

Mon Hermionne encor le tient-elle afferuy ?

Me rendra-t'il, Pylade, vn Cœurqu'il m'a rauy ?

Pylade

105 Ie vous abuserois, si i'osois vous promettre

Qu'entre vos mains, Seigneur, il voulut la

[remettre.

Non, que de sa Conqueste il paroisse flaté.
Pour la Veuve d'Hector ses feux ont éclaté.
Il l'aime. Mais enfin cette Veuve inhumaine
N'a payé jusqu'icy son amour que de haine, 110
Et chaque jour encore on luy voit tout tenter,
Pour fléchir sa Captive, ou pour l'épouvanter.
Il luy cache son Fils, il menace sa teste,
Et fait couler des pleurs, qu'aussi-tost il arreste.
Hermionne elle-mesme a veu plus de cent fois 115
Cet Amant irrité revenir sous ses loix,
Et de ses vœux troublez luy rapportant

[l'hommage,

Soûpirer à ses pieds moins d'amour, que de rage.
Ainsi n'attendez pas, que l'on puisse

[aujourd'huy

Vous répondre d'un Cœur, si peu maistre de luy. 120
Il peut, Seigneur, il peut dans ce desordre
[extré-me,

Epouser ce qu'il hait, & perdre ce qu'il aime.

Pylade

Mais dy-moy, de quel œil Hermionne peut voir
Ses attraits offensez, & ses yeux sans pouvoir.

Pylade

Hermionne, Seigneur, au moins en apparence, 125

Semble de fon Amant dédaigner l'inconstance,
Et croit que trop heureux d'appaiser sa rigueur,
Il la viendra presser de reprendre son Cœur.

Mais ie l'ay veü enfin me confier ses larmes.

130 Elle pleure en secret le mépris de ses charmes.
Toujours preste à partir, & demeurant toujours,
Quelquefois elle appelle Oreste à son secours.

Pylade

Ah ! si ie le croyois, i'irois bientôt, Pylade,
Me jeter....

Pylade

Acheuez, Seigneur, vostre Ambassade.

135 Vous attendez le Roy. Parlez, & luy montrez
Contre le Fils d'Hector tous les Grecs conjurez.
Loin de leur accorder ce Fils de sa Maîtresse,
Leur haine ne fera qu'irriter sa tendresse.
Plus on les veut broüiller, plus on va les vuir.
140 Pressez. Demandez tout, pour ne rien obtenir.
Il vient.

Oreste

Hé bien, va donc disposer la Cruelle
A reuoir vn Amant qui ne vient que pour elle.

Semble de son Amant dédaigner l'inconstance,
Et croit que trop heureux d'appaiser sa rigueur,
Il la viendra presser de reprendre son Cœur.
Mais je l'ay veü enfin me confier ses larmes.
Elle pleure en secret le mépris de ses charmes. 130
Toujours preste à partir, & demeurant toujours,
Quelquefois elle appelle Oreste à son secours.

Pylade

Ah! si je le croyois, j'irois bientôt, Pylade,
Me jeter....

Pylade

Achevez, Seigneur, vostre Ambassade.
Vous attendez le Roy. Parlez, & luy montrez 135
Contre le Fils d'Hector tous les Grecs conjurez.
Loin de leur accorder ce Fils de sa Maistresse,
Leur haine ne fera qu'irriter sa tendresse.
Plus on les veut broüiller, plus on va les unir.
Pressez. Demandez tout, pour ne rien obtenir. 140
Il vient.

Pylade

Hé bien, va donc disposer la Cruelle
A revoir un Amant qui ne vient que pour elle.

Glossaire

Hector Héros troyen de la guerre de Troie. Fils du roi Priam et de la reine Hécube, il est tué par Achille qui veut venger la mort de Patrocle.

Référence : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Hector> 10.71

Ménélas Personnage de la mythologie grecque, roi de Sparte, fils d'Atrée et d'Érope. Mari d'Hélène et frère d'Agamemnon, il est l'un des héros achéens de la guerre de Troie.

Référence : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ménélas> 9.41